

## WT55 – La gestion des écosystèmes et de la biodiversité

### Session 1

#### La vision chinoise

- Compte tenu des modèles actuels de développement économiques, il existe une tension entre développement économique et maintien de la biodiversité. On insiste trop sur la notion de croissance au détriment du concept de développement.
- Depuis les années 80, en agriculture l'usage excessif d'engrais chimiques et de pesticides déséquilibre les écosystèmes.
- Le développement des villes ne tient pas compte des spécificités locales. Que ce soit des petites villes ou des grandes villes.
- Il existe une assez bonne conscience des problèmes de la biodiversité au niveau du gouvernement central. Le problème se situe plus aux niveaux intermédiaires. Il existe notamment des divergences avec les gouvernements locaux qui privilégient le développement économique tout en négligeant la biodiversité. L'autre problème c'est le manque de sensibilisation du grand public. Les élites urbaines les peuples autochtones vivant selon un mode de vie traditionnel sont conscients des problèmes, mais pas le reste de la population.
- En agriculture il y a une perte des pratiques traditionnelles, notamment des méthodes de biorégulation. Les techniques semblent s'homogénéiser. On homogénéise les méthodes de mise en valeur des écosystèmes ce qui ne répond pas à la diversité du territoire.
- Certaines menaces comme la déforestation sont visibles et illégales, mais d'autres menaces comme les pesticides sont invisibles et légales.
- Certaines sociétés occidentales produisent en Chine des substances chimiques interdites dans leurs pays d'origine (paraquat). C'est un problème très grave..
- il existe parfois une collusion entre scientifiques, développement agricoles et entreprises de l'agrochimie.
- Il existe des contradictions entre les lois pour la biodiversité et les autres lois régissant l'activité économique.
- L'exploitation des minerais et des ressources locales cause d'importants dégâts.

- Il existe des politiques de zonage avec des zones où l'activité humaine – même de recherche- est exclue, des zones intermédiaires.
- Il existe des modèles de coopération inter-régional par exemple sur le bassin du Yang-Tse, rivière des perles. Les régions en aval subventionnent les régions en amont.
- L'une des actions prioritaires est la sensibilisation du grand public,
- A côté de politiques de la biodiversité il faut intégrer les soucis de la biodiversité dans l'ensemble des politiques et des comportements quotidiens. L'appareil exécutif doit avoir un concept correct sur la biodiversité.
- Il est nécessaire d'enregistrer et de valoriser les pratiques anciennes qui ont fait leur preuve, notamment parmi les peuples autochtones ainsi que sur la conception et les modes de gestion de l'écosystème traditionnel dans différentes cultures. Le gouvernement doit prendre en compte à la fois les connaissances et les pratiques des autochtones.
- Il existe des coopérations (avec Suède et Allemagne), pour la recherche sur les méthodes alternatives en agriculture.
- Il faut interdire les certains produits chimiques en Chine.
- Aider les organisations agricoles à se diversifier et à se développer, attirer leur attention sur le problème des produits chimiques,
- Réhabilitation des zones industrielles et minières.
- Privilégier la notion de développement qui est plus large que la notion de croissance.
- Il n'y aura pas de maintien de la biodiversité sans maintien de la diversité culturelle. Et sans biodiversité il n'y aurait pas de diversité culturelle.

## WT55 – La gestion des écosystèmes et de la biodiversité

### Session 2

#### La vision européenne

- La biodiversité domestique européenne est reliée au centre méditerranéen de l'agriculture. L'Europe est liée aux pays du moyen-orient (blé, orge, avoine, l'olivier, le palmier dattier, la vigne, fruitiers venus d'Asie comme les pruniers, ou des légumes (betteraves).
- Les communautés rurales traditionnelles ont produit la diversité des variétés domestiques.
- Changement très fort à partir des années 50. l'agriculture industrielle se généralise. Elle importe le modèle des grandes plaines américaines sur les vieux systèmes anciens. Cela a mal marché dans les zones de relief.
- Les agriculteurs ont abandonné leur diversité pour introduire des variétés sélectionnées gourmandes en intrants.
- Les variétés actuelles ne répondent pas aux enjeux de l'environnement.
- L'agriculture un petit nombre de variétés sur des grandes exploitations.
- Menaces : 4 grands enjeux: -contamination par les cultures OGMs, - Problème de la propriété intellectuelle sur les plantes, - Loi qui interdit aux petits agriculteurs de produire eux-mêmes leurs semences et de les échanger.
- Menace : Un marché mondial non régulé accroît la banalisation des produits et la disparition de biodiversité.
- Biodiversité en Europe : -1 à 3 % des forêts n'ont pas été modifiées par l'homme. En Europe il n'y a pas de biodiversité en dehors de l'activité humaine., - Depuis 1950 perte de la moitié des zones humides et des terres agricoles à valeur écologique. - Les stock halieutiques sont en dessous des seuils biologiques. - 800 espèces végétales sont menacées de disparition. - 40 % des mammifères, oiseaux et reptiles. - Responsabilité vis à vis de la biodiversité extra-territoriale (effet de serre/déforestation de l'amazone pour le marché européen du soja)
- Causes : - fragmentation des habitats naturels, (construction d'autoroutes), -abandon des pratiques traditionnelles en agriculture, - introduction massive d'espèces invasives, - pollutions agricoles et industrielles, - croissance démographique => urbanisation, -le changement climatique entraîne des changements de comportement des espèces dans le nord de l'Europe.
- Les politiques: - Des espaces « noyau » protégés de l'activité humaine. - La biodiversité est partout ailleurs liée aux activités humaines. Les politiques favorisent la cohabitation entre activité humaine et protection de la biodiversité. Notamment par le zonage et le développement d'études d'impact. - Axe central réseau Natura 2.000. combien une approche par territoire

remarquable et protection d'espèces particulières. Deux objectifs: comment mettre en réseau et comparer différents modèles. L'union européenne joue un rôle important. - La biodiversité n'est pas seulement l'affaire des experts et des hommes politiques.

- Solutions : -Réaction d'agriculteurs qui reconsidèrent le rôle de la biodiversité dans leurs champs. Qualité et adaptation aux terroirs. Les paysans demandent la reconnaissance de droits collectifs, parfois lié à des territoires. Revendication liée au traité de la FAO sur les ressources génétiques. - le statut marchand n'est pas adapté à la gestion du vivant, - gestion diffuse et décentralisée. - intégrer la biodiversité dans les politiques agricoles. - intégrer la biodiversité dans l'aménagement du territoire, -Intégrer les savoirs populaires/paysans. -intégrer dans la culture de la population. -Inciter la diversité quand les conditions le permettent. Recombiner les cultures et l'élevage. La biodiversité sur la même parcelle. -certification participative pour réduire les coûts de l'agriculture biologique.

## WT55 – La gestion des écosystèmes et de la biodiversité

### Session 3

#### Les similitudes

- Il existe encore en Chine des zones relativement « sauvages » alors qu'il n'y en a plus en Europe. (faut-il en recréer).
- Il n'existe pas de voie spécifiquement chinoise ou de voie spécifiquement européenne. Dans les deux sociétés, la gestion de la biodiversité soulève des problèmes et fait naître des controverses identiques. Il existe deux grands modèles: in situ versus in vitro. Vision écologiste contre vision techniciste ?
- La question de la biodiversité est-elle une question culturelle ? La diversité est-elle un principe culturelle qui se décline à tous niveau (diversité sociale, système agricole mixte, biodiversité, diversité des territoires)
- Peut-on et faut-il distinguer les problèmes de la biodiversité domestique et de la biodiversité naturelle ? (problème de la segmentation ministérielle: agriculture/foresterie/environnement)
- L'intérêt de zones de protection totale est reconnue. Toutefois quelle est leur portée, et justifient-elles l'absence en dehors de politiques de protection.
- Les zones naturelles visant à la coexistence entre activité économique et biodiversité, forment-elles la matrice de nouvelles pratiques socio-économiques destinées à se généraliser ? (exemple du parc de protection du riz)
- La biodiversité (naturelle ou domestique) est-elle un patrimoine commun ou résulte-t-elle toujours d'un effort social qu'il convient de reconnaître et de rémunérer ? Quelle reconnaissance pour quels acteurs reconnus (question des communautés) ? Peut on avoir une approche systémique réduite à la nature ? L'approche systémique n'inclut-elle pas les communautés locales ?
- La biodiversité résulte de choix sociaux. L'état de la biodiversité Quels points communs, quelles divergences ?
- Peut-on parler de conservation de la biodiversité ou de renouvellement.
- Comment s'effectue la représentation des paysans que les traités internationaux se proposent d'associer à la conservation/renouvellement ?

- Existe-t-il des modèles participatifs paysans/chercheurs ou peuples autochtone/chercheurs ? Offrent-ils une réponse au modèle « centralisateur ».
- Que signifie le « marché » quand les lois empêchent les acteurs de produire leurs propres semences ?
- Le rôle économique de la proximité et du lien au terroir/ versus un marché international mais homogénéisant. Lien entre biodiversité et modèle de régulation du marché mondial.
- Peut-on faut-il associer des acteurs a priori hors du domaine comme les militaires ?
- La biodiversité est toujours un choix de société ?

## WT55 – La gestion des écosystèmes et de la biodiversité

### Session 4

#### Comment renforcer le dialogue entre la Chine et l'Europe ?

- Echanger des éléments sur les minima de biodiversité requis pour maintenir l'équilibre d'un écosystème.
- Instaurer un dialogue pluri-acteurs, pluri-disciplinaires sur: tradition/modernité, épistémologie, savoir scientifique et savoir non scientifique,
- Réseau d'échange d'expériences et partage d'informations: évolution de l'agriculture biologique, évolution des OGMs (positif:négatif), échange d'expérience entre paysans européens et chinois, expérience de sensibilisation des paysans, gestion des forêts naturelles et/ou artificielles, foresterie responsable. Gestion communautaire des produits forestiers (exemple de l'Italie) notamment des produits alimentaires Approche «par territoire » par exemple la gestion des bassins fluviaux.
- Permettre des échanges avec des visites de terrain. Venue des participants européens en Chine. Visite de terrain en Europe pour les participants chinois, en vue d'adopter des actions après chaque forum. Au 3ème forum, nous aurons plus de choses à partager.
- Faire un lien avec les ateliers WT15 et WS13: évolution de la recherche en cas de privatisation (la privatisation réduit-il la créativité)
- lien avec l'atelier sur les ressources naturelles WT52 notamment sur la qualité et des bassins versants